

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	76 (1949)
Heft:	9
Artikel:	En hommage à Paul Budry : ancien collaborateur du "Conteur vaudois"
Autor:	Molles, R. / Budry, Paul
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-226975

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il note en passant les bonnes recafflesées qu'a suscité la nouvelle parue au *Journal de Château-d'Oex* et ainsi conçue :

« *Le Conseil d'Etat a voté 20 000 francs pour le développement du patois dans les écoles.* »

Hélas, elle était datée du 1^{er} avril, jour choisi à dessein par ce farceur de Frédon de Rougemont, patoisan 100 %, pour la lancer... Bravo !

Il n'en reste pas moins, comme en faisait foi la liste de présence de la réunion de « Fori », qu'il y a encore bien des pa-

toisans dans tous les coins de notre territoir et que pas mal de jeunes — à en croire Mme Breuer-Dégaillez, présidente en charge de la « *Vetira cantonâla* » — désireraient l'apprendre...

M. Nicolier, à son tour, salue avec humour l'assemblée et s'empresse d'ouvrir la séance.

Le Frédon, revêtu de son costume d'armailli au pays d'Amont, entonne une chanson de son cru, manière bien à lui d'emmoder la joie patoisante...

(*A suivre.*)

En hommage à Paul Budry

Ancien collaborateur du « *Conteur Vaudois* »

Ce « Hardi » qu'aux Vaudois tu prêtais dans un livre
Ne te poigna-t-il pas à l'âme O ! Paul Budry
Et n'est-ce point, au fond, seule raison de vivre,
Ce « Hardi » qui dicta ce livre à ton esprit ?

Capitaine déjà, par nos monts, à te suivre,
Ton bataillon peinait sans un mot, sans un cri
Sentant, qu'en toi, son chef, allaient revivre
Ces « Guerres de Bourgogne », œuvre dont tu t'épris...

Mais audace plus haute encore en ce territoir
Où la « grandeur » est malaisée à concevoir
Tu voulus intégrer ce canton dans le monde...

Et fondant les fameux et fiers « *Cahiers vaudois* »
Tu sonnas le « Réveil » de la valeur profonde
Sans t'élever toi-même au faîte du pavois...

R. Molles.

... Paul Budry s'est éteint au pied du Wildhorn, à Lens, entre St-Léonard et Sierre. Il a été inhumé dans le petit cimetière de son cher St-Saphorin.

Il était né à Cully, le 29 juin 1883. Il se fit connaître d'abord comme traducteur de Saint-François d'Assise et de C. Spitteler, écrivit *Trois hommes dans une Talbot*, *Pinget dans la fosse aux lions*, *Le Hardi chez les Vaudois*.

Toutefois, à notre gré, c'est dans *Les guerres de Bourgogne* que ce tempérament « épique » (on attendait de lui une grande épopee) donna la vraie mesure de son style truculent, imagé,

créateur. Il s'est donné là tout entier...

Les « *Cahiers vaudois* » furent pour lui une « raison d'être », mais plus à l'homme d'action qu'à l'écrivain. L'office du tourisme l'accapare ensuite. Nous avons été de ceux qui déplorèrent de voir un écrivain de cette trempe absorbé comme il le fut par des tâches saisonnières harassantes et qui ne permettaient certes pas le plein épanouissement de son grand talent...

Nous republierons dans notre numéro de juin un des meilleurs articles de lui paru dans l'ancien *Conteur vaudois*.